

LANGUE ET PENSÉE :

les constructions impersonnelles

9e

pleut



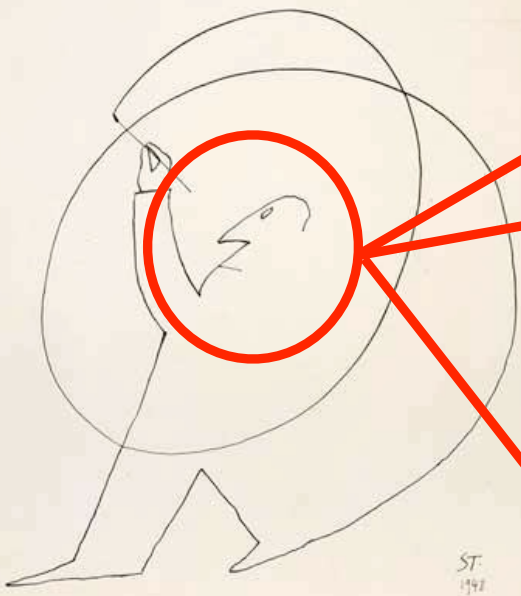
P. Sériot 1er avril 2019



La grammaire, celle des sciences la moins importante pourtant, suffit à tourmenter un homme toute sa vie.
(Erasmus de Rotterdam)

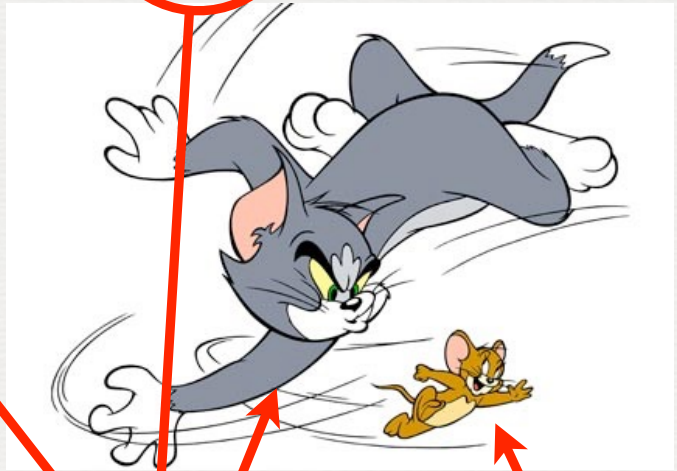
1467-1536

Qu'est-ce qu'un
sujet?



individu, personne

S / P
S / O



Agent

Patient



QUE FAIT LE VENT
LORSQU'**IL** NE SOUFFLE
PAS?

I/ LANGUE ET LOGIQUE



Sylvain Auroux :

Le «théorème de Platon»

Des **noms** tout seuls énoncés bout à bout ne font donc jamais un **discours**, pas plus que des **verbes** énoncés sans l'accompagnement d'aucun **nom** (*Le Sophiste*, 262a).

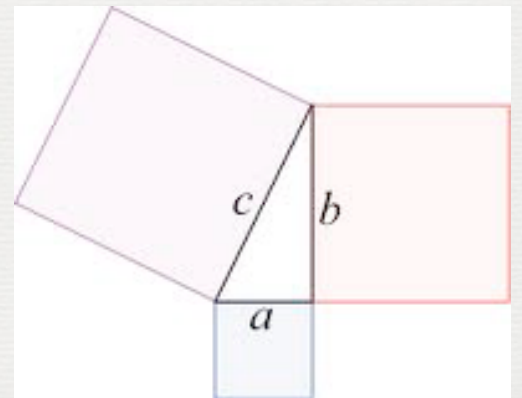
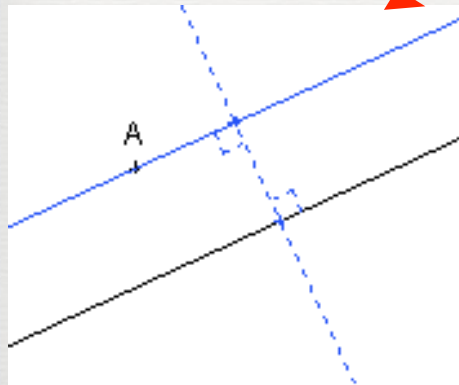
Discourse is never composed of **nouns** alone spoken in succession, nor of **verbs** spoken without **nouns**.

Но из одних **имен** последовательно произнесенных никогда не образуется **речь**, так же как из **глаголов**, произнесенных без **имен**.

Qu'est-ce qu'un *théorème*?

le carré de l'hypoténuse (le côté opposé à l'angle droit) est égal à la somme des carrés construits sur les autres côtés.

\neq un *postulat*



Le Sophiste de Platon :

Ξένος

οὐκοῦν ἐξ ὀνομάτων μὲν μόνων συνεχῶς
λεγομένων οὐκ ἔστι ποτὲ λόγος, οὐδ' αὖ
ῥημάτων χωρὶς ὀνομάτων λεχθέντων.

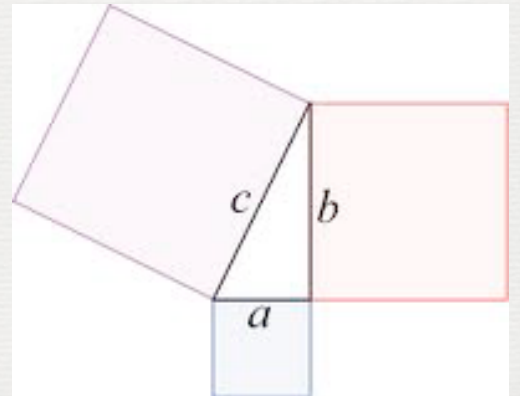
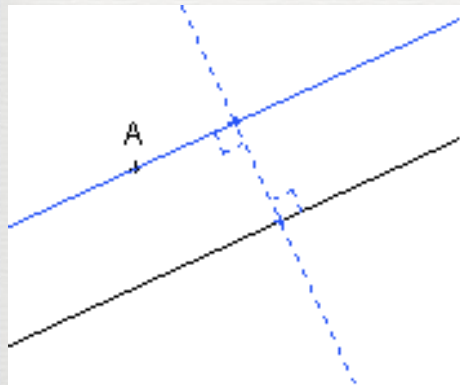
énoncé?

phrase?

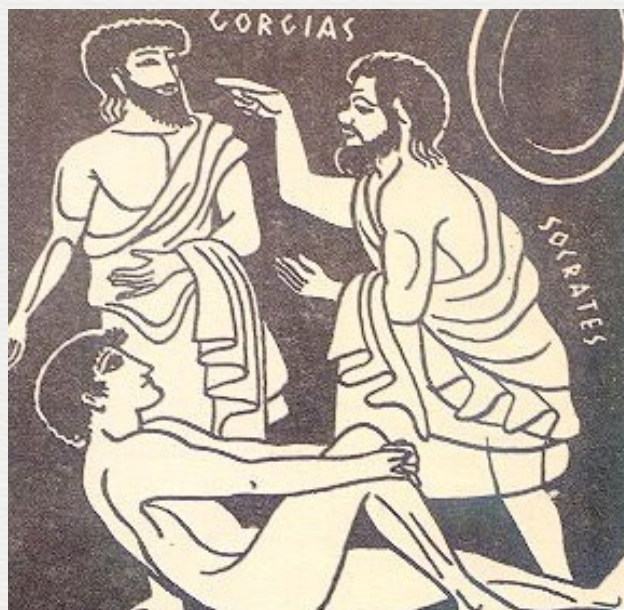
proposition?

discours = **λόγος** = речь

СЛОВО



Les Sophistes du *Sophiste*



jugement

L'enjeu de la discussion
= le problème de la **vérité**



La complétude du jugement

ὀρθός λόγος

sujet
ὄνομα

prédictat
ῥήμα

le cheval

court

le cheval court

La complétude du jugement

substance



sujet

ὄνομα

le cheval

accident



prédictat

ῥήμα

court

le cheval court





cruх logicorum :
безличныЕ
предложения

phrases impersonnelles
ou phrases sans sujet?

personne? agent? sujet logique? sujet
grammatical?

1) France, 1960 : “Le sujet est celui qui fait l’action”

2) Suisse, 2000 :

Mon frère a cassé son vélo

Il pleut

«phrase P»

Mon frère donne des pommes à Marie

$\Sigma \rightarrow \text{NP}$

VP

SN

SV

thème

rhème

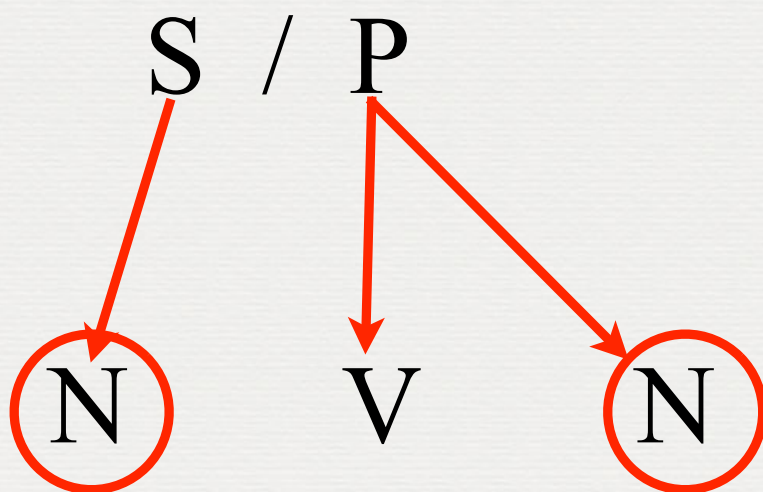
= confusion typique
logique / grammaire

un problème de terminologie

“complément” = la question “quoi?”

*Sur la colline se trouvait **une petite maison***

grammaire «moderne» : plus de
compléments, mais
«suite de verbe»



→ l'invention de la
notion de
«*complément*»

Jean-Claude Chevalier

Histoire de la syntaxe

Naissance de la notion de complément
dans la grammaire française
(1530-1750)



HONORÉ CHAMPION
PARIS

la terminologie
grammaticale est un
cadre de pensée

la notion de
«complément»

≠ «phrase»
(syntagme)

complément d'objet

complément d'objet
direct

complément d'agent

complément circonstanciel
de lieu

complément de nom

object

direct object

agent

adverbial **phrase** of
place

possessive **phrase**

première séparation grammairale /
logique: Appolonius Dyscole (IIe s.)

ὑπὸ τῶν οὐρανῶν, οὐδὲν δὲ κενὸν καὶ ἄτομον ἔχει
φάσμα καὶ ἀθάνατοι οὐδὲν ποτὲ κενὸν τῆσδε
ὑπερβυθισμῶν γούτων, ἢ ὀνομαστικῶν, ἢ οὐσιαστικῶν,
ὅτι γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν ὑπὸ τῶν οὐρανῶν ὀνομαστικῶν, ὅτι
ἀφ' ἑαυτῶν κληθῆσθαι ἴσασθαι γάρ. ὅτι γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν
ὑπὸ τῶν οὐρανῶν ἔχει. ἔτι βραχύνεται τὴν αἰτίαν
οὐτὸς ἄκουσας ἀπολογισμῶν ταύτων ταῦτα
ἐνθάδε μετὰ τὴν ἰστορίαν ῥημάτων, οὐτὰρ ἡ
διαδοχὴ τῆσδε τῆσδε μετὰ τὴν ἰστορίαν οὐτὸς
ἀφ' ἑαυτῶν τῶν ἀφ' ἑαυτῶν ὑπὸ τῶν οὐρανῶν ὀνομαστικῶν
ταύτων ἄπο οὐρανῶν τῶν ἀφ' ἑαυτῶν ὀνομαστικῶν
ἀθάνατοι μετὰ τὰ τῶν οὐρανῶν, τῶν ἀφ' ἑαυτῶν ὑπὸ τῶν οὐρανῶν

τοῦ ἀποφθίγει
ἀφ' ἑαυτῶν

ne pas confondre!

parties du discours

fonctions grammaticales

части речи

члены предложения

nom / verbe

sujet / prédicat



ὄνομα

ῥήμα

grammaire et logique

français : Sujet / Prédicat

russe:

logique : субъект / предикат

≠

grammaire : подлежащее / сказуемое



υποκείμενον / κατηγορημα?

français médiéval: suppôt / appôt

suppositum / appositum

la solution de l'ellipse

les grammairiens latins:

les *verbes* impersonnels

pluit

= Jupiter pluit

= ∅ pluit

= S / P

Me paenitet erroribus meis

sujet?

objet?

mais où est le nominatif?

mais où est le
sujet?

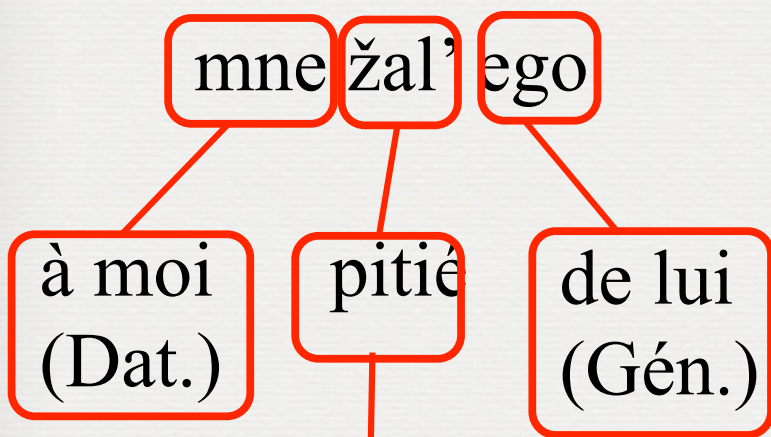
мне жаль его
меня знобит

субъект?

объект?

а где
именительный п.?

а где субъект?



(j'ai pitié de lui)

«prédictat
impersonnel»

- mne \emptyset žal' ego
- mne bylo žal' ego
- mne budet žal' ego

une catégorie déroutante du point de vue logique

треце me

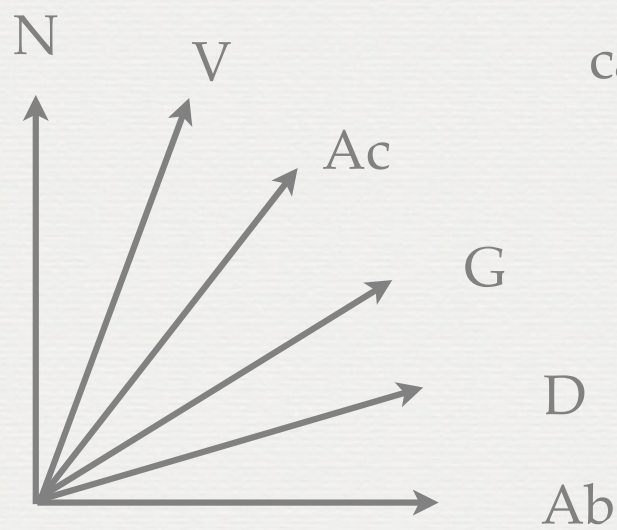
spaćo mi się dobrze

je mi zima

(Es ist mir kalt)

comment un sujet
à un cas oblique
est-il possible?

cas direct



cas obliques

La déclinaison vue par les
grammairiens de l'Antiquité

πτώσις / casus / падеж

**II/ LA TYPOLOGIE
STADIALE :
URSS, ANNÉES 1930-40**

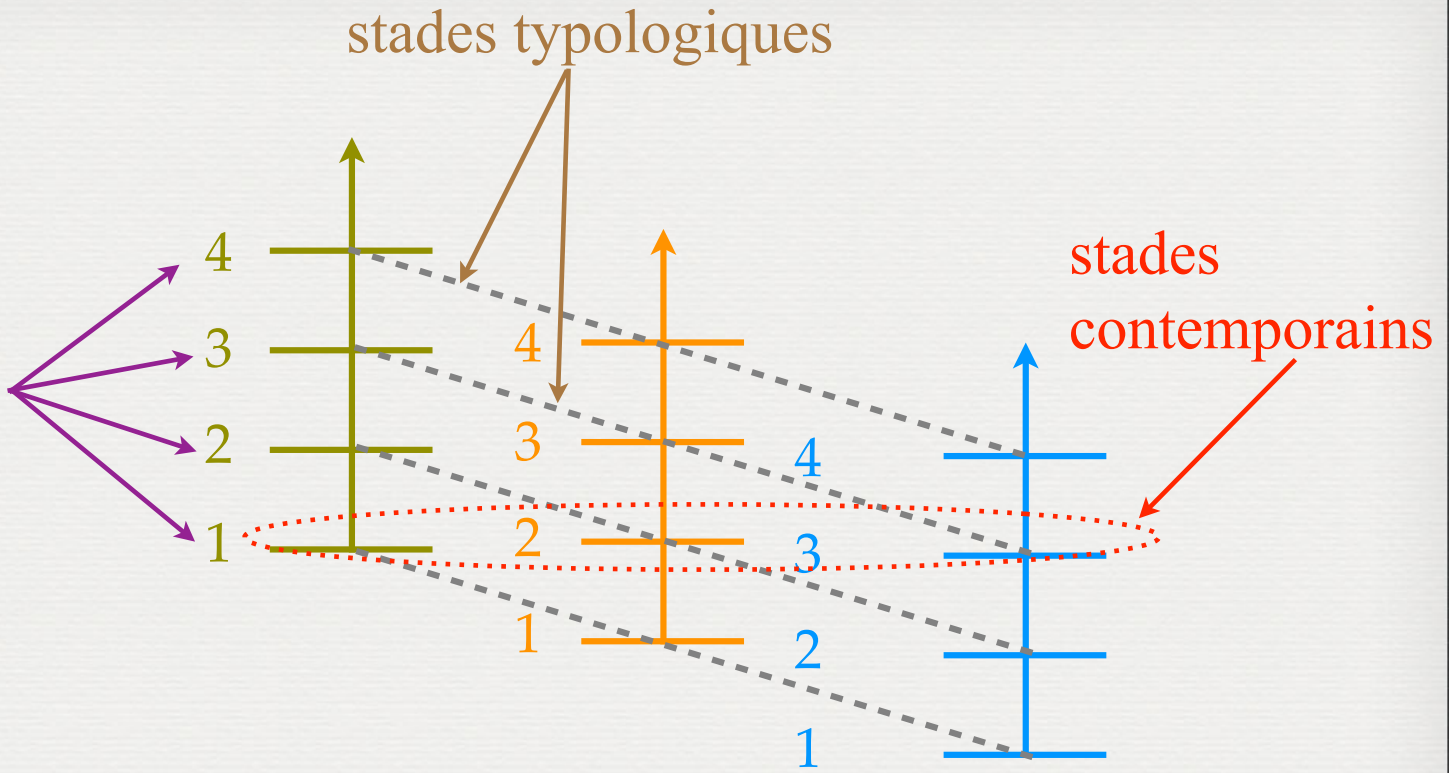


С.Д. Кацнельсон
1907-1985



И.И. Мещанинов
1883-1967

stades successifs



L'évolutionnisme classique : une formule en trois dimensions
Principe : toute altérité est une antériorité.



Lewis Henry Morgan
1818 - 1881



Friedrich Engels
1820-1895

L. Morgan : *Ancient Society or Research in the Lines of Human Progress from Savagery through Barbarism to Civilization* (1877)

sauvagerie → barbarie → civilisation

F. Engels : *Der Ursprung der Familie, des Privateigentums und des Staats* (1884)

sauvagerie → barbarie → féodalisme → capitalisme → socialisme → communisme

Engels transforme l'évolutionnisme en matérialisme historique : grande ambiguïté

Depuis l'époque de Potebnja et Veselovskij on avait commencé en Russie à mettre en doute le caractère atemporel des catégories grammaticales, en particulier celui de la proposition.



principe historiciste



VESELOVSKIJ
Aleksandr Nikolaevič
1838-1906

En opposition explicite à Aristote Veselovskij considère que les genres littéraires évoluent historiquement



POTEBNJA Aleksandr
Afanas'evič
1835-1891

approche *génétique* des parties du discours et de la structure de la proposition

La complétude du jugement

ὀρθός λόγος

sujet
ὄνομα

prédictat
ῥήμα

le cheval

court

le cheval court

En russe on oppose :

niveau logique :

субъект

предикат

niveau grammatical :

подлежащее

сказуемое

suppositum

appositum

exemples types :

Дорогу занесло снегом.

Лодку унесло течением.

Солдата ранило пулей.

= Agent ou
Instrument?

Acc. Vb au Instr.
passé
neutre

les phrases impersonnelles :
progrès ou régression de la pensée?

Peškovskij 1928 :

его громом убило

= предложение с устранённым
субъектом

(phrase à sujet éliminé)

= progrès : type de pensée critique :
l'homme prend conscience que la cause
véritable de l'événement est inconnue



= **survivance** d'un type archaïque de pensée

L'hypothèse du troisième larron

Лодку

barque
(Acc.)

течением

par le courant
(Instr.)

унесло

a emporté
(Vb. actif,
passé neutre)

- soit течением = sujet à l'Instr.
- soit течением = «instrument» d'une action perpétuée par un Agent invisible, mystique

N. Marr
(1864-1934) :

*rien n'arrive au hasard :
tout événement a une cause
cachée, mystique*

- stade cosmique
- stade totémique
- stade technologique



Auguste Comte
1798-1857



A. Comte : la loi des trois états

*rien n'arrive au hasard :
tout événement a une cause
cachée, mystique*

- état théologique
- état métaphysique
- état positif

thèse : les partisans du progrès professent une philosophie positiviste de l'histoire : un évolutionnisme de type 19e s.

пение Джона

пение Марсельезы

пение Джоном Марсельезы

l'achat de la maison

l'achat de mon père

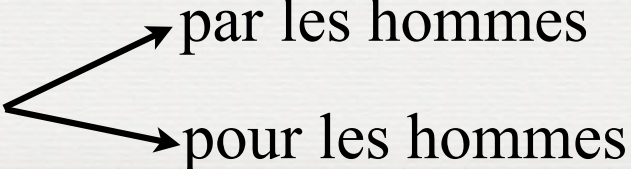
l'achat de la maison par mon père

* l'achat de la maison de mon père

timor hostium

ὁ πολεμίων φόβος

amor dei

l'amour de Dieu 

III/ LE NÉO- HUMBOLDTIANISME

Anna Wierbicka

-- Anna WIERZBICKA : [The Semantics of Grammar](#), 1988.

5 How does autonomous syntax deal with such facts, which violate the neat syntactic generalizations? Very simply: it either ignores them or calls them '**exceptions**'. But if we look at such '**exceptions**' from a semantic point of view we discover that they make perfect sense: the subordinate clause with *aby* indicates, roughly speaking, lack of control, and a concomitant lack of an expectation that the action will be performed.

6 Thus the syntactic fact that the infinitive tends to be associated with coreferential subjects is not a purely formal rule (subject to some 'exceptions'), but a manifestation of a deeper semantic generalization — a generalization which explains both the syntactic rule and the apparent exceptions.

[...]

7 Autonomous syntax cannot account for differences in meaning, and it doesn't try to do that. But it cannot account for differences in distribution either, because distributional facts are not independent of meaning. A semantic approach to syntax allows us to solve both problems at the same time: it allows us to account for differences in meaning, and ipso facto, it allows us to account for differences in distribution. It delivers us from the meaningless universe of arbitrary, blind rules, and arbitrary, blind exceptions to the rules, and it enables us to see how syntax makes sense.

I am cold

construction
nominativoïde:

contrôle

agentivité

(les Américains)

Мне холодно

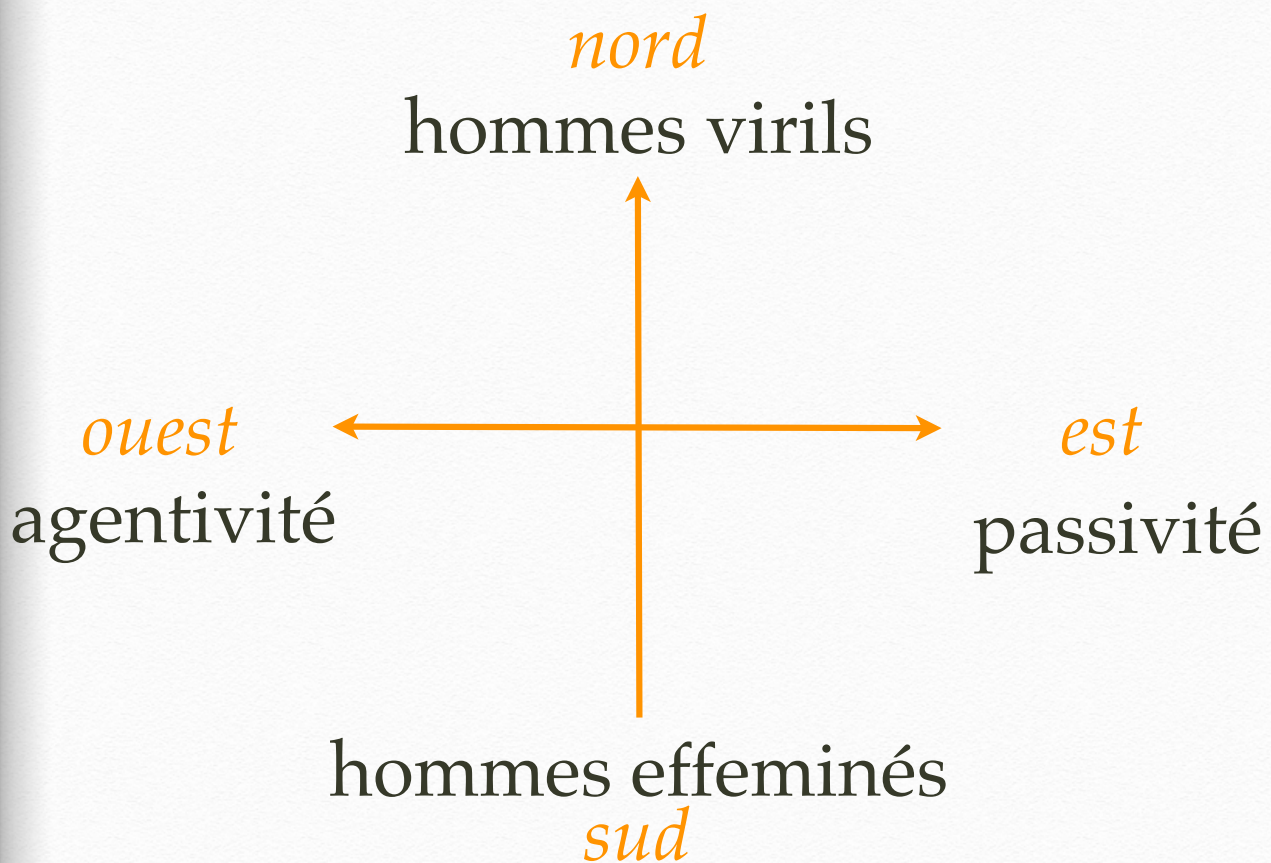
construction
dativoïde:

absence de contrôle

passivité

(les Russes)

Montesquieu (1689-1756)





il y a du féminin et du masculin...

**IV/ GRAMMAIRES DE
DÉPENDANCES, OU
L'AFFAIRE DU PETIT
DRAME**



le Tsar Alexandre II

les années 1860-1870
en Russie

l'abolition du servage
(1861)



Les grammairiens slavophiles : un refus des modèles grammaticaux classiques latins ou allemands

GRAMMAIRE GÉNÉRALE, OU EXPOSITION RAISONNÉE DES ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES DU LANGAGE,

Pour servir de fondement à l'étude de toutes
les langues.

Par M. BEAUZÉE de la Société royale des sciences
& arts de Metz, des Sociétés littéraires d'Arras
& d'Auxerre, professeur de Grammaire à l'École
royale militaire.

TOME PREMIER.

A PARIS,

De l'imprimerie de J. BARBOU, rue & vis-à-vis
la grille des Mathurins.

M DCC LXVII.



L'énigme des
constructions
impersonnelles

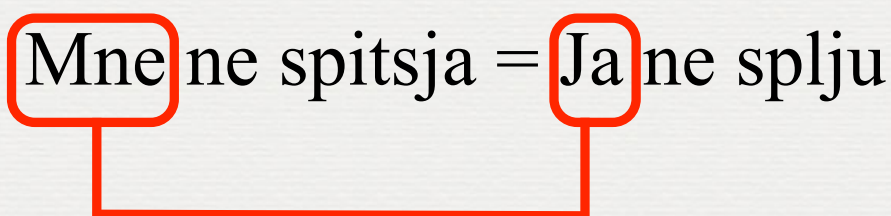
Une solution classique : l'absence de sujet est seulement apparente

-> reconstituer le sujet manquant

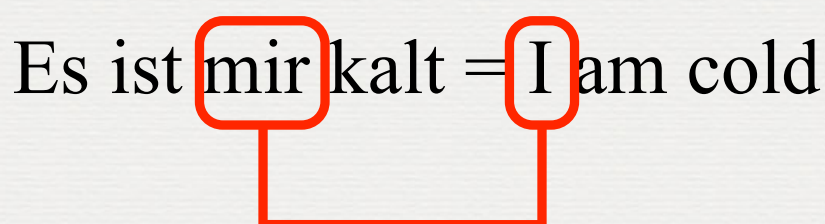
ex.: un « sujet sémantique » à un cas oblique

un type de raisonnement sémantique : V.
Klassovskij : *Не решенные проблемы
грамматики*, 1870

Mne ne spitsja = Ja ne splju

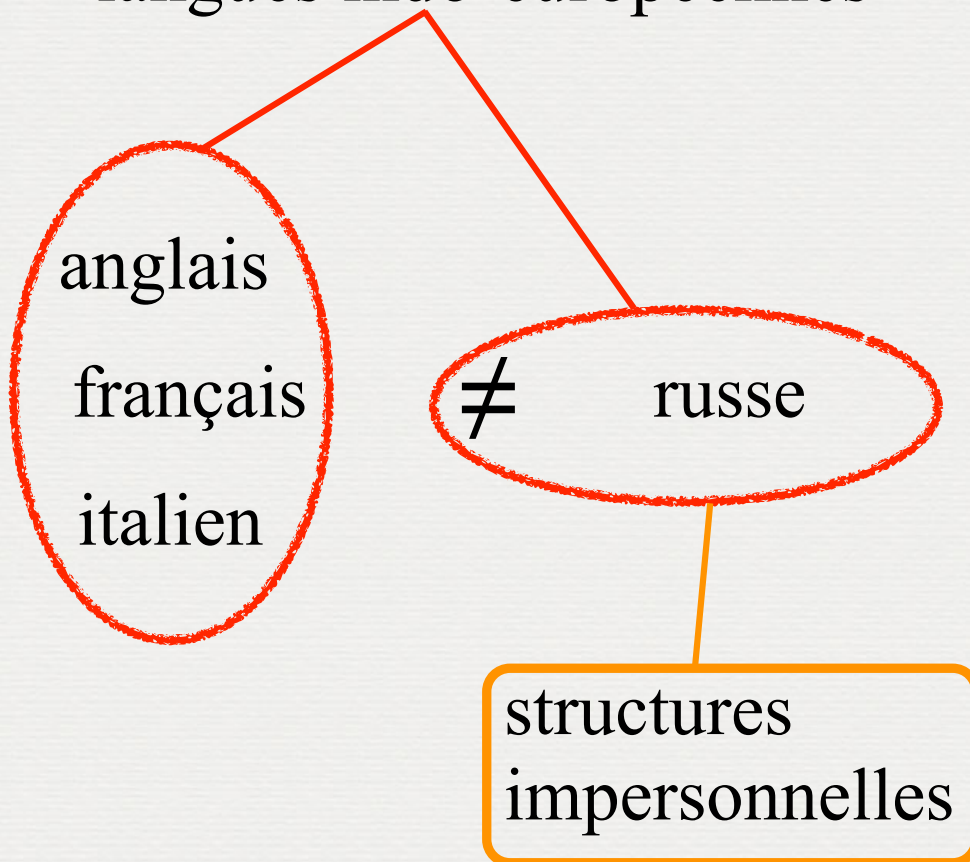


Es ist mir kalt = I am cold



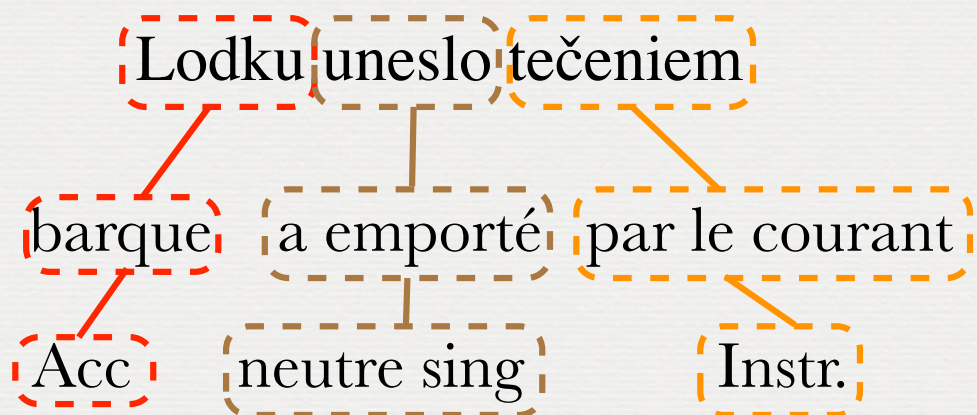
ici, la sémantique est la base de la
morpho-syntaxe

langues indo-européennes



Une énigme insistante : les constructions impersonnelles dans les langues slaves

Dorogu zaneslo snegom



Le problème : *QUI* a fait *QUOI* à *QUI*, malgré l'absence de sujet formel au nominatif?

Me paenitet erroribus meis

Deux solutions classiques :

- 1) «me» est un «sujet à l'accusatif»
- 2) Il faut reconstituer un «sujet caché» au nominatif

Mais il y en a encore une, dont Kacnel'son ne parle pas : la grammaire de dépendance, qui évacue la **primauté du «sujet»**



Michel Maillard:

«ça bouchonne sur l'autoroute»

la quête du référent de «ça»
= le retour obsédant du *sujet*

Mais pourquoi chercher un chat noir dans une
pièce noire où il n'y est pas?

comparez, comparez toujours!

italien

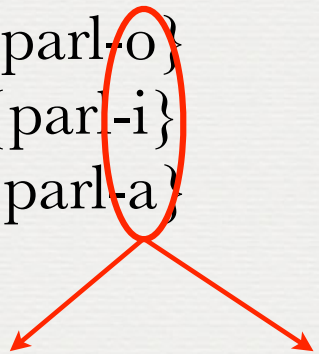
parlo {parl-o}

parli {parl-i}

parla {parl-a}

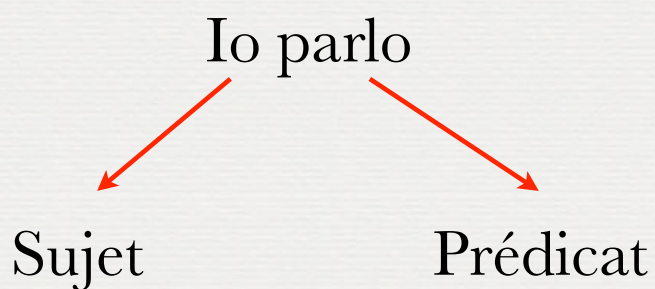
indice de
personne et de
nombre

indice de temps



{-o} est un morphème, non détachable de l'unité lexicale et accentuelle formée par le verbe «parlare»

«Chi parla?» -> **Io** (parlo).



comparez, comparez toujours!

français

[ʃpaʁl]

[typaʁl]

[ipaʁl]

{3-paʁl}

{ty-paʁl}

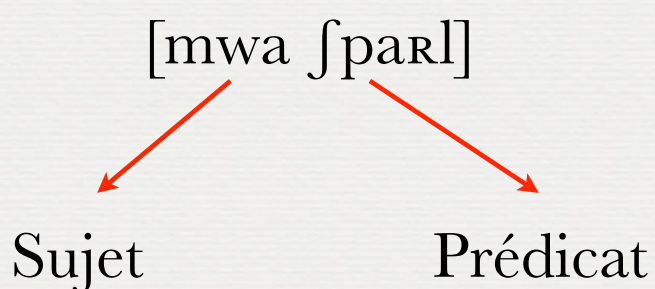
{i-paʁl}



indice de
personne et de
nombre

{3-} est un morphème, non détachable de l'unité lexicale et accentuelle formée par le verbe «parler»

«Qui parle?» -> **moi** (je parle)». (*je)

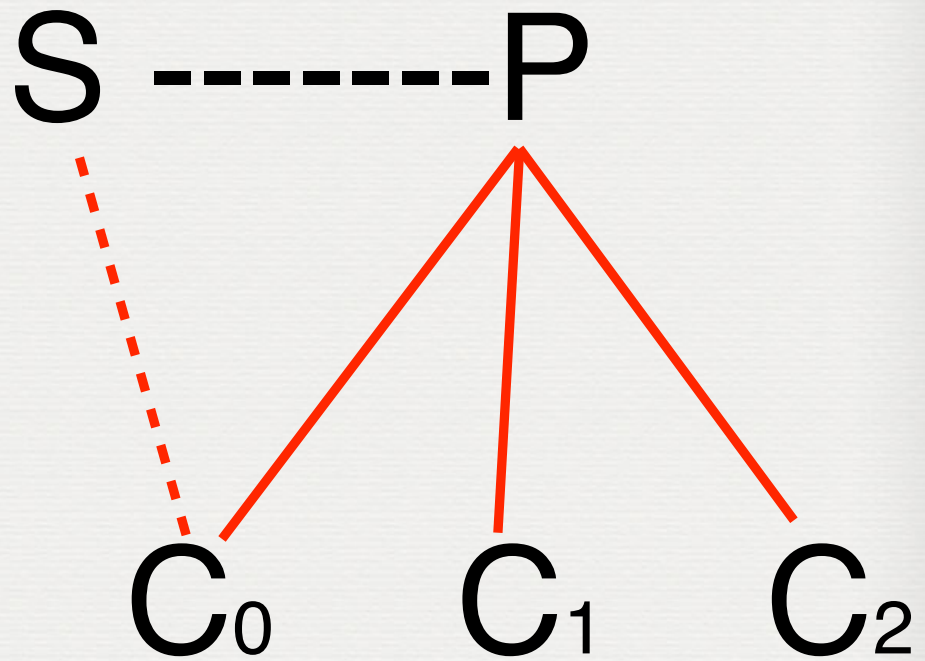


*ich, ich... ≠ moi, je...

le français n'est *pas* une langue à servitude subjectale

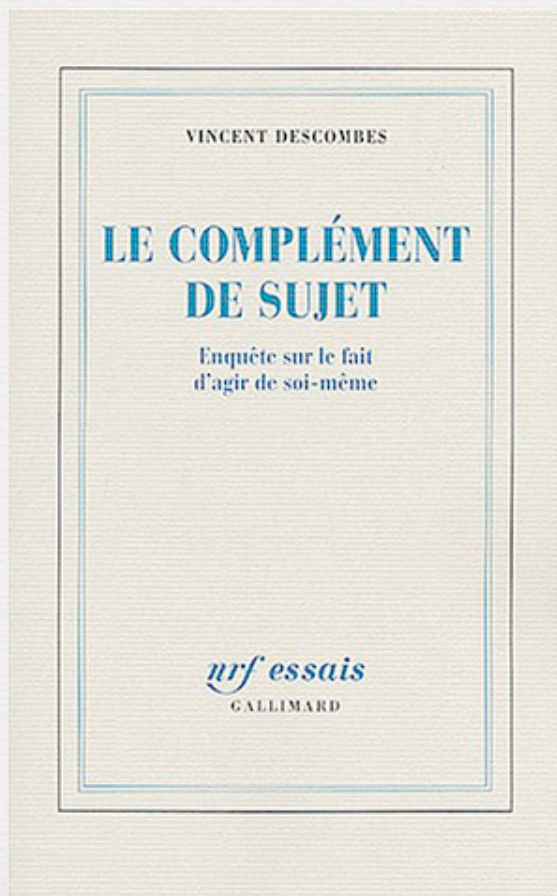
L. Tesnière a-t-il inventé la grammaire de dépendance?

La descente
du sujet



= un «petit drame» à 3 acteurs / actants

Le philosophe Vincent Descombes découvre la grammaire :



le divorce par consentement mutuel implicite entre
la grammaire et la logique

années 1870 G. Frege / A. Dmitrievskij

$$S / P \rightarrow f(x,y)$$

Les autres termes de la phrase constituent en quelque sorte un matériel inerte, en attente de liaison; le **verbe** représente, seul, le centre effecteur qui assure l'entretien et la propagation de la vie. C'est en vertu d'un seul et même acte de synthèse qu'il opère, au moyen de l'être, la conjonction du prédicat et du sujet, et dans de conditions telles que l'être, converti en agir par l'application d'un prédicat énergétique, se voit indexé au sujet lui-même; en d'autres termes, de purement spéculative qu'elle était, la conjonction devient désormais un état ou un procès dans le champ du réel.» (Humboldt, 1836 [1974, p. 367, trad. P. Causat])

A. Dmitrievskij (1856-1929) et l'«anti-nominativisme»

Un argument fondamental : les constructions impersonnelles

Une solution classique : l'absence de sujet n'est qu'apparente

-> reconstituer le sujet manquant

ex.: un «sujet sémantique» à un cas oblique

В. Классовский :
Нерешенные вопросы в грамматике
(СПб, 1870)

unité des séries paraphrastiques
Я не сплю / Мне не спится

«Il est clair au premier regard que 1) par les mots *mne* et *ja* on parle de la même personne et que 2) on attribue un même attribut à cette personne. Par conséquent, on peut exprimer ces deux phrases sous la forme d'une proportion :

$$ja : ne splju = mne : ne spitsja.$$

Ja est sujet (par rapport au prédicat), et donc *mne* est aussi sujet, de par sa relation au prédicat». (ib., p. 23).
«Si, à cause de l'absence d'initiative de l'agent désigné au datif vous ne considérez pas que ce dernier est un sujet, alors, pour être conséquent, vous ne devez pas considérer que le nominatif est un sujet» (ib., p. 24)

Klassovskij : Le début of d'une approche ethno-psychologique des structures synt.

Les propositions appelées impersonnelles sont autre chose qu'un luxe stylistique, autre chose que des tournures idiomatiques de telle ou telle langue: elles sont l'entier reflet d'un système d'**objectivisme cosmologique**, c'est-à-dire une vision du monde dans laquelle la nature n'est pas divisée en producteur et produit. Ici, pour utiliser une terminologie grammaticale, le sujet est soit représenté comme un vague concept: « quelque chose" ou comme une allusion non intentionnelle à la cause personnelle de tous les phénomènes, **extérieure** à ceux-ci. Selon cette conception du monde, l'animal n'est qu'un tube digestif relativement complexe, dans lequel se déroule un **processus fatal**. (in Vinogradov-58:287)

≠ A. Dmitrievskij :
antinominativisme

«duumvirat» -> decemvirat des fonctions
syntaxiques

rélégation du sujet au rang de
«complément comme les autres»

“anti-nominativisme”:

U menja est' kniga / U menja net knigi

Sujet? Sujet?
(Nom.)

Sujet?
(Gén.)

Mihi est liber ≠ Mihi non est liber

délinéarisation de la notion de proposition

«Le prédicat est le souverain absolu, le Tsar de la proposition. S'il y a dans la proposition, à part lui, d'autres membres, ils lui sont strictement subordonnés (*подчинены*), et ce n'est que de lui qu'ils acquièrent leur sens et leur importance; s'il n'y a pas d'autre membre, **même de sujet**, le prédicat exprime à lui tout seul la pensée et constitue une **proposition complète**. Autrement dit, la proposition elle-même n'est rien d'autre que le prédicat, soit seul, soit accompagné d'autres membres.» (ДМИТРИЕВСКИЙ, 1877b, p. 23)

Dmitrievskij remet en cause le rapport de nécessité entre catégorie grammaticale (cas) et fonction.

Chaque verbe possède son système de complémentation

Aucun raisonnement à base sémantique : seule la forme de la réaction compte

- Verbe à «complément au nominatif»:

СВИЩЕТ СОЛОВЕ^Й

- prédicat à complément au Datif :

ЖАЛЬ МНЕ

- prédicat à complément à l'instr. :

ПАХНЕТ ДЕГТЕ^М

problème : verbes divalents (pour lui chaque verbe n'a qu'une complémentation)

СОЛОВЕЙ поёт ПЕСНЮ

argumentation par l'évidence :

«N'est-il pas évident à partir de ces exemples que pour un prédicat le complément le plus proche est le sujet, pour un autre c'est l'un quelconque des compléments, qui est aussi important pour celui-ci que le sujet pour le premier. Le sujet joue donc un rôle aussi secondaire dans la proposition que le complément» (Dmitrievskij, 1877b, p. 29-30)

réfutation de l'argument de l'accord du verbe :

Пришлии Иван с Петром.

Много солдатт не вернулись домой.

L'accord du prédicat aussi bien avec le sujet qu'avec, souvent, le complément, ne signifie pas qu'il y ait prééminence du sujet, encore moins du complément, mais que le prédicat flexionnel fonctionne avec tous ses attributs qui lui sont nécessaires pour attirer les membres secondaires : en apparaissant avec ses marques de personne, de genre, de nombre et même de cas, il ouvre les bras, peut-on dire, pour que les membres secondaires s'associent à lui étroitement (*primykanie*)» (Dmitrievskij, 1877b, p. 31).

Le sujet est ainsi une variété de complément, **sans aucune définition sémantique**:

«Le complément répondant à une question au Nominatif s'appelle sujet, ou complément le plus proche (ближайшее); celui qui répond à une question à l'Accusatif sans préposition est le complément direct, celui qui répond à une question à tous les autres cas ou à l'Accusatif avec préposition est un complément indirect» (Dmitrievskij, 1880, p. 14).

conclusion :

ne confondez pas
la syntaxe et la sémantique !

et lisez Dmitrievskij !

КОНЕЦ